

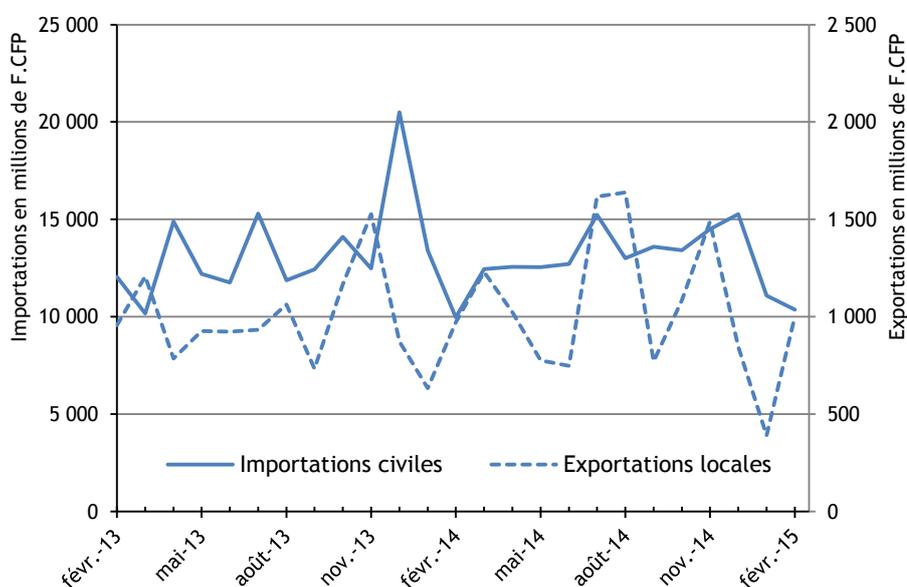
ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

En février 2015, la valeur des importations civiles progresse de 4 % tirée par les produits destinés aux entreprises et les produits pétroliers importés qui progressent chacun de 13 %.

En cumul sur les deux premiers mois de l'année, la valeur des importations civiles diminue de 8 % par rapport à 2014.

La valeur des exportations locales augmente de 3 % par rapport à février 2014, principalement grâce à la hausse des volumes de poissons et d'huile de coprah commandés. Hormis la perle de culture brute et la nacre, la valeur des produits locaux progresse avec des volumes commandés plus importants qu'en février 2014. Cumulée depuis janvier, la valeur des exportations locales diminue de 13 % par rapport à 2014.

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS CIVILES ET DES EXPORTATIONS LOCALES



Des volumes importés plus élevés

La valeur des biens intermédiaires augmente de 14 % comparée à février 2014, entraînée par la hausse des volumes importés (+ 5 %) et des prix unitaires (+ 9 %). La valeur des biens d'équipement commandés progresse de 12 % et le volume de 20 % par rapport à février 2014. En cumul depuis janvier, la valeur des biens à destination des entreprises diminue, suite à la baisse des volumes (- 22 % pour les biens intermédiaires et - 16 % pour les biens d'équipement) malgré des prix unitaires qui augmentent.

Les importations de produits des industries agro-alimentaires perdent 12 % en valeur avec l'effet combiné d'un volume en baisse de 3 % et des prix unitaires en retrait de 9 % par rapport à février 2014. Le volume des biens de consommation augmente de 11 %, mais la valeur recule de 3 % avec une baisse des prix unitaires de 13 %. Les importations de produits de l'industrie automobile progressent de 12 % en valeur par rapport à février 2014 et de 4 % en cumul depuis janvier. La valeur des produits pétroliers augmente de 13 %, comparée à février 2014 mais en cumul sur les deux premiers mois de l'année, elle recule de 20 %.

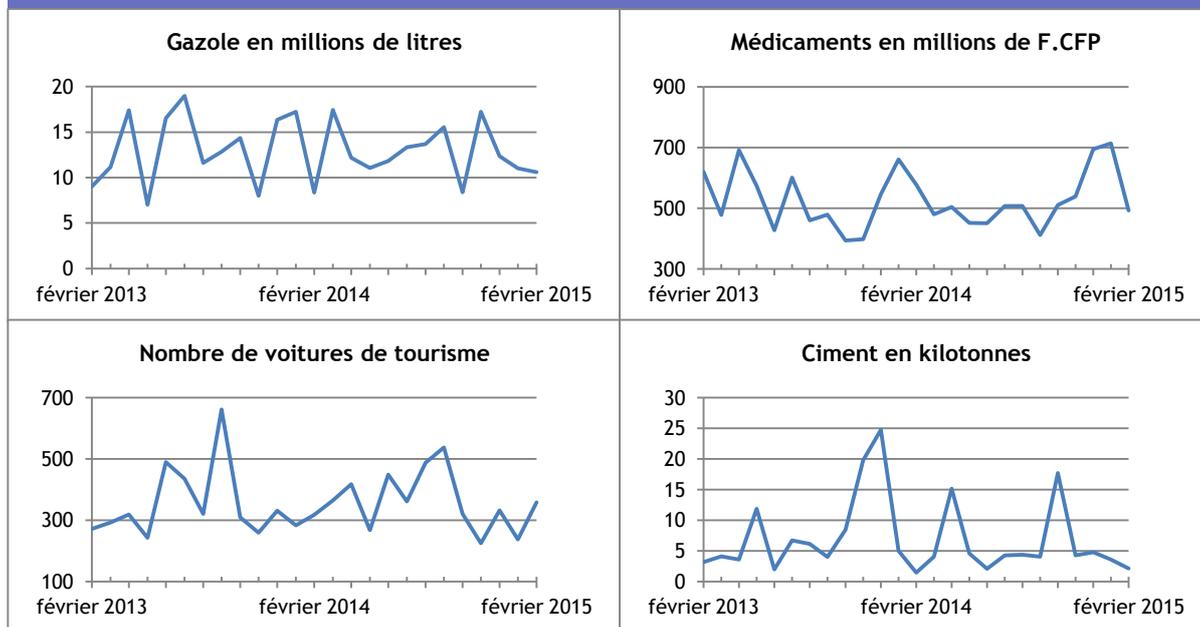
TABLEAU DES IMPORTATIONS CIVILES

	Février			Cumul depuis janvier		
	2015	2014	Variation	2015	2014	Variation
Unité :	millions de F.CFP			millions de F.CFP		
			%			%
Importations civiles (CAF)	10 363,9	9 962,2	4,0	21 444,7	23 355,0	-8,2
Produits des IAA *	2 298,2	2 609,3	-11,9	4 931,7	5 480,6	-10,0
Biens intermédiaires	2 218,0	1 937,7	14,5	4 461,0	4 804,2	-7,1
Biens d'équipement	1 757,3	1 568,2	12,1	3 236,3	3 476,9	-6,9
Produits pétroliers	1 532,9	1 351,3	13,4	3 462,4	4 326,6	-20,0
Biens de consommation **	1 549,1	1 593,1	-2,8	3 438,3	3 479,1	-1,2
Produits automobiles	782,8	701,2	11,6	1 420,8	1 372,1	3,6
Produits agricoles	225,6	201,4	12,0	494,1	415,5	18,9

* produits des industries agro-alimentaires

** produits de consommation non alimentaire

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS CIVILES PAR PRODUITS



Sources : Douanes - ISPF

Des volumes exportés en hausse ce mois-ci

Les recettes de la perle de culture brute reculent de 25 % par rapport à février 2014 avec un volume exporté en retrait de 22 % couplé à une baisse du prix au gramme de 4 %. Sur les deux premiers mois de l'année, la valeur diminue de 42 %.

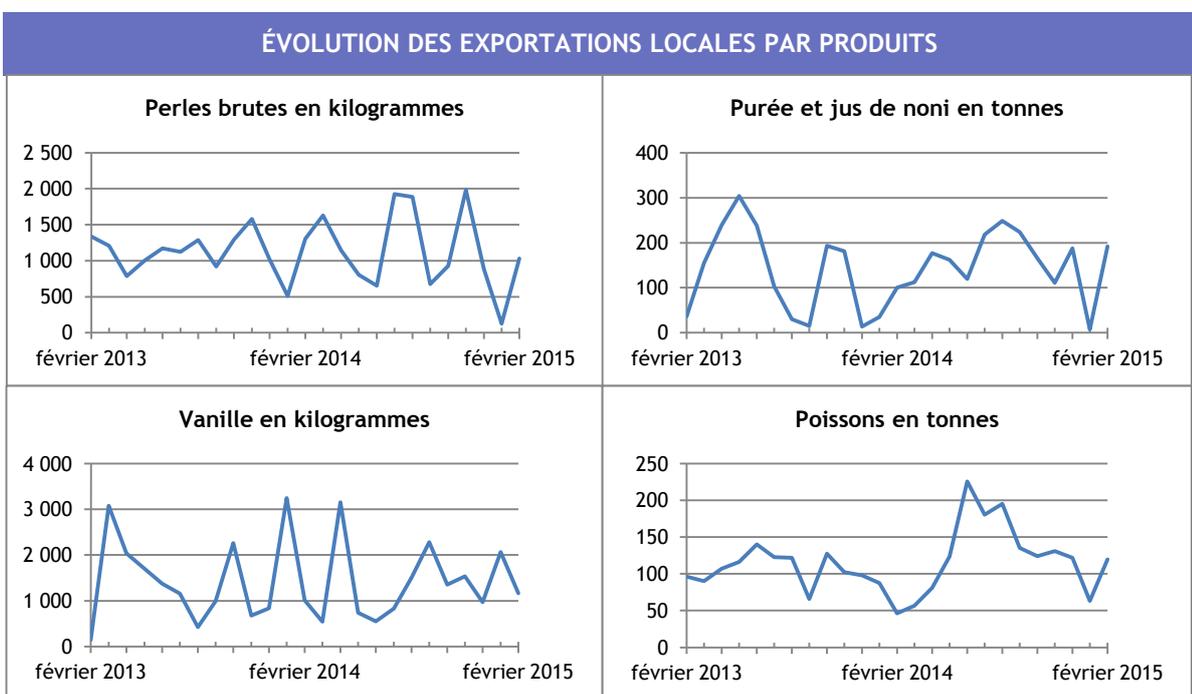
Le volume de poissons exportés progresse significativement comparé à un tonnage particulièrement faible en février 2014 (120 tonnes contre 46 tonnes) tandis que le prix au kilo diminue de 14 %. En cumul, la valeur augmente de 47 % par rapport à 2014. Le tonnage d'huile de coprah exportée se situe au-dessus de la moyenne de 2014 (772 tonnes contre 415 tonnes en moyenne en 2014) tandis qu'aucune exportation n'avait eu lieu en février 2014.

Les valeurs des exportations de noni, de vanille et de monoï progressent respectivement de 90 %, 57 % et 4 % grâce à des volumes en hausse, par rapport à février 2014.

Enfin, l'exportation de coquilles de troca rapporte 84 millions de recettes depuis le début de l'année, soit quatre fois plus qu'en 2014.

TABLEAU DES EXPORTATIONS LOCALES						
	Février			Cumul depuis janvier		
	2015	2014	Variation	2015	2014	Variation
Unité :	millions de F.CFP			millions de F.CFP		
			%			%
Exportations locales (FAB)	1 002,1	970,8	3,2	1 391,8	1 603,8	-13,2
Produits perliers *	651,6	813,7	-19,9	755,9	1 194,7	-36,7
dont perles brutes	592,4	790,3	-25,0	673,4	1 164,1	-42,2
Poissons	86,3	38,9	121,8	146,8	99,6	47,4
Noni	56,4	29,6	90,4	59,8	40,5	47,6
Huile de coprah	73,5	0,0	-	81,5	35,2	131,4
Vanille	28,4	17,9	58,6	76,9	81,3	-5,4
Monoï	19,0	18,2	4,4	37,0	25,3	46,1
Nacres	14,4	15,5	-6,9	43,3	19,2	125,1
Autres produits	72,6	37,1	95,7	190,6	108,0	76,5

* perles brutes, keshis, mabe et ouvrages en perles de culture



Sources : Douanes - ISPF



DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Valeur CAF

Les importations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures CAF (Coût, Assurance, Fret) : au prix du produit lui-même sont ajoutés les frais de transport et d'assurance nécessaires à son acheminement sur le territoire.

Valeur FAB

Les exportations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures FAB (Franco A Bord), c'est-à-dire y compris les frais de transport jusqu'au passage en douane, à l'exclusion de ceux qui sont encourus hors du territoire pour acheminer la marchandise jusqu'au destinataire.

Taux de couverture réel

C'est le rapport entre la valeur des exportations de produits originaires du territoire et les importations civiles. Ce taux est appelé réel parce qu'il est calculé à partir, d'une part, de la capacité du territoire à exporter ses produits locaux, d'autre part, de ses besoins en biens importés. C'est un indicateur de la dépendance du territoire vis-à-vis de l'extérieur.

Balance commerciale réelle

C'est la différence entre les exportations locales et les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

MÉTHODES

L'ISPF retraite les données fournies par les services douaniers pour en tirer des indicateurs d'échanges de marchandises avec les autres pays.

La statistique du commerce extérieur donne la représentation du trafic transfrontalier des marchandises. Elle permet d'analyser les flux de marchandises, en importations comme en exportations. On entend par marchandises, tous les biens qui contribuent à accroître ou à diminuer le stock des ressources matérielles du pays.

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF